

## Saint ROCH, patron des Antiquaires et brocanteurs.



**Roch**, de son nom Roch Delacroix, est né à Montpellier vers l'an 1340 . Il est le fils d'une riche famille de la ville, connue pour sa générosité et sa grande charité. Il a grandi pendant les années les plus destructrices de la guerre de 100 ans et surtout en pleine épidémie de la grande peste qui a vu mourir plus du quart de la population européenne .

Ce grand fléau le porte tout naturellement vers les études de médecine, discipline très réputée dans cette ville depuis trois siècles. Il y côtoie les plus célèbres chirurgiens et praticiens de l'époque.

Ses parents, morts alors qu'il avait 15 ans, lui avaient fait promettre de consacrer son temps et sa vie à soigner, soulager et servir ses frères souffrants. Il s'y emploie donc sans attendre avec sa constante joie de vivre et sa bonne humeur. Il ouvre sa maison, y accueille et nourrit orphelins et indigents.

Puis devant la seconde vague d'épidémie encore plus meurtrière (500 morts par jour à Montpellier), il vend tous ses biens, les distribue aux pauvres et part en pèlerinage à Rome . C'est ainsi qu'il est connu pour être le **saint patron des antiquaires et brocanteurs**.

Il emprunte le chemin des Lombards, s'arrête dans plusieurs cités italiennes pour servir dans les hôpitaux, et arrive à Rome attaquée par le même mal. Il y reste 3 années à soigner sans relâche. Mais à force d'être en contact permanent avec les pestiférés, il finit par attraper lui-même la

maladie.

Il s'isole alors dans la forêt de Sarmoto près de Plaisance pour ne pas infecter son entourage. Seul un chien vient le nourrir en lui apportant chaque jour un pain dérobé à la table de son maître. Ce dernier du nom de Gothard Pallastrelli, intrigué par le manège de son animal, suit celui-ci et découvre un homme se soignant comme il pouvait. Devant ce dénuement et prenant exemple sur son chien, Gothard secourt cet inconnu et le remet sur pied.

Une fois guéri, Roch prend la route du retour vers son pays natal, avec son chien comme compagnon, dont il est maintenant inséparable. De cette fidélité découlera l'expression imageant deux personnes très proches, « *C'est Saint Roch et son Chien* » .

Roch avait alors une trentaine d'années mais la maladie et les mortifications l'avaient défiguré. Passant par Milan déchirée par une guerre civile, il est pris pour un espion à la solde du Pape et jeté au cachot. Par humilité il y reste incognito. Le gouverneur qui n'était autre que son oncle maternel ainsi que ses concitoyens ne le reconnaissent que lorsque Roch demande les derniers sacrements. Il était trop tard; il périt dans la misère en 1378 .

Cette humilité légendaire, le secours qu'il apporta aux malades, le bien qu'il fit tout au long de son chemin de pèlerin, en ont fait très rapidement un saint fêté et imploré par tous . Encore actuellement bon nombre d'hôpitaux, d'hospices, d'églises, de lieux d'accueil le long des routes de pèlerinage portent le nom de saint Roch .

Ainsi la première chapelle de [Change](#) datée du milieu du XVIIIème, fut dédiée à saint Roch. Entre 1628 et 1645 les archives nous disent que « dans Beaune ravagée par la peste l'herbe haute pousse dans les rues les plus fréquentées et les habitants restants ne suffisent plus pour enterrer les morts. »

Se mettre alors sous la protection de Saint Roch a dû paraître bien normal aux habitants de **Change, paroisse St Martin des 3 croix**, qui lui ont consacré leur église.

**On y trouve la représentation du saint en statues et en vitrail.**

*Photo du haut : statue de l'église de Messey-sur-Grosne*

*Photos ci-dessous : Statue de l'église de Sassangy, puis vitrail et statue de l'église de Sully Morgelle*



